

**Homélie du 25 mai 2025**  
**6<sup>e</sup> dimanche de Pâques**  
**Jn 14, 23-29**

Quelle est cette paix que Jésus veut nous donner quand il nous dit : « *Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix* » et en précisant : « *Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne !* »

- **La paix que Jésus nous donne, c'est d'abord la paix intérieure, la paix du cœur, ce n'est pas la paix extérieure**, la paix à la manière du monde, c'est-à-dire l'absence de conflits, l'arrêt des guerres et des divisions fratricides. Cette paix extérieure, c'est déjà beaucoup car on aimerait la voir à l'œuvre en Ukraine, à Gaza, en Palestine et dans beaucoup d'autres pays où la guerre et les divisions ethniques ne s'arrêtent pas. **La paix de Jésus va plus loin, elle descend dans nos cœurs, c'est la paix habitée, la paix qu'on ressent quand on se sent habité** et non pas vide ! C'est cette paix habitée que Jésus nous promet quand il dit au début de l'Évangile de ce dimanche : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.* » Si notre cœur est la demeure de Dieu, alors nous nous sentons habités, nous ressentons un grand bien-être intérieur, une grande paix en nous.
- **La paix que Jésus nous donne, c'est la paix sereine, la grande sérénité qu'on ressent même quand c'est la tempête dans notre vie, quand on doit affronter les vents contraires qui nous ballotent dans tous les sens, quand on doit affronter toute sorte de difficultés, d'adversité, d'opposition. Au lieu de paniquer, de nous affoler, d'être dans l'angoisse et la peur, on reste calme, paisible, serein comme Jésus qui dort dans la barque des apôtres** alors que la tempête cherche à renverser cette barque et que les apôtres s'affolent et crient au secours. **Cette sérénité c'est la sérénité de la foi** qui sait que Jésus est toujours avec nous, toujours prêt à nous aider, à nous secourir même quand on a l'impression qu'il dort !
- **La paix que Jésus nous donne c'est la paix active et non pas passive**, ce n'est pas la paix dilettante qui ne fait rien ou la paix quiétiste qui croit que Dieu fait tout et qu'on n'a rien à faire. Le quiétisme c'est cette hérésie qui a traversé les siècles et fait dire : « pourquoi s'en faire, Dieu est avec nous, il fera tout pour nous protéger et nous sauver, on n'a rien à faire, c'est Lui qui fera tout ! » **Certes, on doit avoir une confiance totale et permanente en Dieu mais cette confiance doit être active.** Face aux difficultés de la vie, on doit faire tout ce qu'on peut mais en étant sûr que Dieu fera le reste, il ne fait rien à notre place, il fait avec nous. Si Jésus dort sur la barque des apôtres en toute sérénité alors que les apôtres s'affolent, c'est parce qu'il sait ce qu'il va faire, il sait qu'il va calmer la tempête avec la puissance de Dieu. Alors nous aussi faisons tout ce que nous avons à faire et faisons confiance en Dieu pour le reste. C'est cette confiance active qui nous donnera la paix de Jésus !
- **La paix que Jésus nous donne, c'est la paix de la conscience.** Parfois nous avons mauvaise conscience quand nous ne faisons pas ce que nous devrions faire ou quand on fait ce qui est mal, quand on est paresseux, égoïste, orgueilleux, méchant, quand on se sent coupable d'actes mauvais. Alors notre conscience est agitée, elle nous fait des reproches qu'on

rumine et qui nous mettent mal à l'aise, nous déstabilisent. Dans ces cas-là, **pour retrouver la paix, pour mettre notre conscience en paix, délivrons-nous de notre culpabilité en nous tournant vers le Seigneur, notre Dieu de tendresse et de miséricorde, et demandons, accueillons son pardon toujours offert.** Quand on est sûr d'être pardonné, alors notre conscience retrouve la paix que seul Dieu peut donner.

- **La paix que Jésus nous donne, c'est la paix du pardon qu'on reçoit mais c'est aussi la paix du pardon qu'on donne,** qu'on offre à ceux qui nous blessent et nous font du mal. Si on rumine des vengeances, si on a envie de rendre le mal pour le mal, on ne se sent pas bien, c'est l'agitation intérieure ! Mais dès qu'on décide de pardonner, de passer par-dessus le mal qu'on nous a fait, de proposer une réconciliation, alors on se sent libéré, on repart sur d'autres bases, la paix redescend dans notre cœur.
- **La paix que Jésus nous donne, c'est aussi la paix du repos.** Quand on est fatigué, sous pression, stressé, tendu, il faut s'arrêter, faire une pause, se détendre, marcher dans la nature, écouter de la musique, méditer tranquillement, prier en toute simplicité, ou tout simplement prendre un bon moment de sommeil pour tout oublier : alors **quand notre corps est bien détendu, tout notre être, cœur et âme, retrouve la paix.** Nous sommes à une époque où constamment on est dans le bruit, la course, la multiplication des activités, le « toujours plus, toujours plus vite » ; si on ne veut pas exploser, tomber dans le « burnout », la surfatigue, **sachons nous arrêter pour nous reposer comme Dieu qui après le dur travail de la Création, s'est reposé au septième jour.** Jésus lui-même nous dit : « *venez à moi vous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos.* »
- **Enfin, la paix que Jésus nous donne, c'est la paix de la relation, de la communion avec les autres,** et non pas la paix solitaire, la paix de la tranquillité, la paix de ceux qui disent aux autres : « Laissez-moi tranquille, ne me dérangez pas, ne venez pas m'embêter, fichez-moi la paix ! » La paix de Jésus, c'est tout le contraire, **c'est la paix de l'amour fraternel, d'être bien avec les autres,** de se sentir enrouré, aimé, c'est la paix qu'on échange à chaque messe quand le célébrant nous dit : « Dans la charité du Christ, donnons-nous la paix ! »

Voilà la vraie paix donnée par le Christ et échangée entre nous : c'est la paix de la communion avec Dieu qui vient demeurer en nous ; c'est la paix de la communion avec le Christ toujours avec nous pour nous faire vivre dans la confiance en Lui et dans la sérénité ; c'est la paix de la communion avec les autres, et aussi avec soi-même quand on est bien là où on doit être.

Amen !

René Pichon